

Darc à Châteauroux : « J'ai entendu parler du stage dans mon école aux États-Unis »

Erin Rosebar a découvert Darc dans son école de danse à Washington. Elle a franchi le pas pour s'offrir deux semaines inoubliables à Châteauroux.

Le stage de danse **Darc** fait parler de lui outre-Atlantique, aux États-Unis. Erin Rosebar, 17 ans, venue tout droit de Washington spécialement pour l'occasion, vient de passer deux semaines inoubliables dans le Berry, avec la découverte de la culture française, les rencontres réalisées et la danse, qui a rythmé sa vie du matin au soir, à Châteauroux, du 9 au 19 août 2023. Pétillante, le sourire bien dessiné, elle nous livre quelques mots de son expérience en France.

Erin, tu viens de l'autre côté de l'Atlantique, des États-Unis. Comment as-tu connu ce stage de danse ?

Je viens plus précisément de la ville de Washington. En fait, j'ai entendu parler du festival dans mon école, aux États-Unis. C'est mon professeur qui m'a encouragée à y participer, alors je suis venue avec lui pour danser en France.

Comment se sont passées ces deux semaines ?

J'ai beaucoup apprécié mon séjour ici. J'ai adoré les professeurs, je me suis vraiment éclatée. Je me suis même fait des amis, qui sont devenus mes partenaires de danse le temps des cours. Tout le monde m'a bien accueillie, l'intégration était vraiment facile.

C'est ta première expérience en France ?

Non, je suis venue quand j'étais plus petite, à l'âge de 9 ans. C'est vrai, il faut le dire, j'aime beaucoup le pays. Et oui... Surtout la nourriture, le fromage et les pâtisseries (rires).

Quelle est ta relation avec la danse ? Cela fait longtemps que tu baignes dans la discipline ?

J'ai commencé vraiment jeune, à l'âge de 7 ans. Ce sont mes parents qui m'ont inscrite. Et depuis, j'ai toujours dansé. On m'a encouragée à continuer, en me disant que j'étais douée. Alors je les ai écoutés, et je persévère, jusqu'en France même ! Mon rêve est de devenir danseuse professionnelle.

Qu'as-tu découvert à Darc ?

Je viens du classique à la base. D'une école de ballet, Jones and Hayward. Mais ici j'ai pu faire de la danse africaine et même du modern'jazz. On peut pratiquer une multitude de danses.

Et à Washington, quelle place à la culture, notamment la danse ? C'est différent ?

La culture a une grande place à Washington, c'est sûr. Et la danse particulièrement, comme la Go-go dance une danse urbaine, inspirée de la Go-go Music , qui est très présente dans la ville.

Tu as travaillé dur, de longues heures tous les jours pour préparer le spectacle final. Comment cela s'est-il passé ?

J'avoue que j'étais un peu nerveuse à l'idée de me produire sur scène, en France. Mais en même temps très excitée par cette superbe expérience. J'ai aussi l'habitude de ce genre de show, aux États-Unis, avec mon école. On participe assez souvent à des spectacles.

Gardes-tu un bon souvenir de cette expérience dans le Berry ?

C'était intense mais très enrichissant. J'ai surtout aimé découvrir les autres styles de danse. C'est assez inspirant, et même si ce n'est pas forcément les mêmes bases, j'essaie toujours de m'adapter le plus rapidement, c'est formateur. Franchement, j'ai adoré !



Erin Rosebar (à gauche) est aux anges après avoir passé deux semaines enrichissante à Châteauroux. © (Photo NR, Pacôme Bienvenu)